

FRÉDÉRIC MALETTE

La fragilité des héros

Vernissage samedi 9 avril de 17 à 20 heures
Exposition du 9 avril au 28 mai 2016



Frédéric Malette «Caligula», 2015 | graphite sur calque | 29,7 x 21 cm

de 14 à 19 heures, du mardi au samedi & sur rendez-vous
40 rue Quincampoix 75004 Paris | 1er étage | T. +33 (0)1 45 55 23 06
contact@catherineputman.com | www.catherineputman.com

La galerie Catherine Putman est heureuse de présenter, pour la première fois, une exposition de Frédéric Malette.

« Se pencher sur le fleuve, qui est de temps et d'eau,
Et penser que le temps à son tour est un fleuve,
Puisque nous nous perdons comme se perd le fleuve
Et que passe un visage autant que passe l'eau. »[1]
Jose Luis Borgés

Puissants par leur minutieuse réalisation et troublés par une indéniable distorsion, les visages de Frédéric Malette passent et se distinguent. Visages familiers, visages Autres, visages expressifs ou visages statiques de bustes sculptés. Le crayon de l'artiste traque avant tout avec talent les méandres de ces visages, corps, scènes, destins qui s'offrent à lui par le biais, le plus souvent, de la photographie.

L'apparente neutralité des compositions cède vite la place à l'observation de leur instabilité et bien souvent, de leur altération. A y regarder de plus près, cette altération n'est pas seulement le fruit de l'imaginaire de l'artiste mais celui du traitement physique réservé au graphite et aux feuilles de papier calque ou canson. Effacés, gommés, noircis, grattés, déchirés, superposés, traités à l'avvers et au revers, parfois repris par des traits mouvementés presque enfantins, souvent traversés de lignes verticales et horizontales, encadrés, isolés ou occultés par d'imposantes formes abstraites. Sur la forme comme sur le fond, matières et sujets se confrontent à l'énergie, aux gestes à la fois académiques et intuitifs du « dessin en marche » de Frédéric Malette. Car le dessin, pour lui, « commence dans le corps »[2], crée un tempo et donne la cadence.

Une cadence soutenue voire acharnée en raison du rythme exigeant de travail auquel l'artiste s'adonne et nourrie par une recherche démarrée il y a quatre ans : celle de « nommer, trouver la persistance d'un mot, « souvenir » »[3] et à travers elle, celle de son identité.

Descendant d'une famille française installée en Algérie sous Napoléon et d'une mère sur laquelle la « guerre sans nom » et le départ inévitable qui a suivi en 1962 ont laissé de douloureuses traces, Frédéric Malette n'hésite pas à se définir comme « un produit de la colonisation française »[4]. Une des séries fondatrices *Les bannis*, 2013 qui prend l'album familial, celui du grand-père légionnaire notamment, et les récits de sa mère comme point de départ est là pour en témoigner et marque littéralement le début d'une catharsis. « Les images dorment en moi, comme un rêve et demandent juste à être réveillées.

Le dessin (...) sonde ce qui est arrivé avant ma naissance, avant nous, au plus profond de nous pour se libérer, se séparer des êtres qui nous composent, qui sont une partie de nous afin de vivre le présent, de l'habiter, d'en être capable. »[5]

Frédéric Malette puise depuis régulièrement dans les archives familiales pour créer. Dans *Les cris silencieux*, 2014, il associe le dessin des photographies de l'actualité des printemps arabes à celui de photos de famille prises en Algérie au siècle dernier et questionne les liens entre héritage colonial et réalité d'aujourd'hui en Afrique du Nord.

C'est également le cas des puissants portraits de la récente série *La fameuse part des anges*, 2016 réalisés à partir de l'image d'un homme originaire du Ghana où sa famille, paternelle cette fois-ci, a vécu un temps. En transformant ce magnifique visage en apparition fantomatique, l'artiste pose la question de la relation à l'étranger et plus généralement de la relation à l'Autre. « Que se passe-t-il quand je regarde autrui face à face ? » [6] se demande le philosophe Emmanuel Lévinas pour qui l'expérience d'autrui prend la forme du visage.

Cette question fondamentale de l'altérité, plus encore que celle de l'identité dont elle est indissociable, semble sous-jacente à la plupart des préoccupations de Frédéric Malette. Il s'agit là d'une question dont la vive actualité ne saurait par ailleurs nous échapper.

C'est ainsi que Frédéric Malette mène d'incessants aller-retours entre passé et présent, entre la « petite » et la Grande Histoire et s'inspire des récits et des mythologies personnelles pour tenter d'en révéler par le crayon leur dimension collective et universelle. « Une mémoire personnelle qui joue, court, flâne, coupe à travers, qui reste là et puis revient sur notre mémoire collective d'où émerge notre Histoire. ».

Ce faisant, Frédéric Malette passe de la mémoire au dessin, exutoire à un certain traumatisme dont il est le porteur et ce, « afin de vivre le présent, de l'habiter, d'en être capable. Alors se pose sur le papier, un espace, un temps où le mystère de ce qui est, de ce qui a été, de ce qui sera, s'impose. Et comme Dante et Virgile, après le chaos, à la sortie des Enfers, nous pouvons finalement « revoir les étoiles ».

Difficile d'évoquer le travail de Frédéric Malette sans parler de son goût pour les mots. Ceux de Virgile et de Dante mais aussi ceux entre d'autres d'Eschyle, d'Albert Camus, d'Aimé Césaire ou de Jean Giraudoux. Littérature, poésie, théâtre : l'artiste accorde un temps quotidien à la lecture, complément vital à sa pratique du dessin. D'où il aime à extraire la majorité des magnifiques titres de ses œuvres et séries, révélant un champ sémantique privilégié, celui de l'ombre et de la lumière que l'usage des mille nuances du graphite ne saurait renier.

Juliette de Gonet

[1] Jose Luis Borgés, « Art poétique », traduit de l'espagnol par Roger Caillois in Jorge Luis Borgés L'Autre et autres textes : El hacedor, Ed. Gallimard, 1965

[2] Texte de Frédéric Malette. www.fredericmalette.com

[3] Ibid.

[4] Ibid.

[5] Ibid.

[6] Emmanuel Lévinas, *Ethique et infini*. Dialogues avec Philippe Nemo, Ed. Fayard 1982



Vue de l'exposition de Frédéric malette «La fragilité des héros» - galerie Catherine Putman - photo : Alberto Ricci



Vue de l'exposition de Frédéric malette «La fragilité des héros» - galerie Catherine Putman - photo : Alberto Ricci



Vue de l'exposition de Frédéric malette «La fragilité des héros» - galerie Catherine Putman - photo : Alberto Ricci

FRÉDÉRIC MALETTE

Né en 1978, vit et travaille à Nantes, France.
Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Lorient.
www.fredericmalette.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016

« La fragilité des Héros » à la galerie Catherine Putman, Paris

2015

«Troie n'aura pas lieu», espace d'art contemporain Lasécu en partenariat avec Lille3000, Lille.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016

Drawing Now, galerie Catherine Putman, Paris
«Utopie Picturale 3», galerie Forma, Lausanne, Suisse.

2015

«C'est beau c'est classe», Dulce Galerie, école supérieure des beaux-arts, Nantes.
«ART IS HOPE», vente aux enchères au profit de LINK pour AIDES, dans les salons Piasa, Paris.
«recto-verso», vente aux enchères « à l'aveugle » au profit du Secours Populaire, Fondation Louis Vuitton, Paris.
«Rendez-vous #8 - Epinglé», The Drawer, Paris.
«parcours UNE JOURNEE DE COINCIDENCES», Plateforme, Paris.
«D.F.I. - Document Fictionnel d'Identité», commissaire Anne-Cécile Paredes, Polarium de la Fabrique POLA, Bègles.

2014

chaque pétale est une illusion», carte blanche à Frédéric Malette, FRAC des Pays de la Loire, galerie 5, Angers.
«Minimenta», commissaire Jean-Christophe Arcos, Paris.
«Utopie Picturale 2», commissaire Eric Winarto, Fonderie Kugler, Genève.

2013

«Gris de Mortier», commissariat de Non-Profit-Space et de Pierre-Yves Hélou, Nantes.
«Echo-Musée #2», commissariat Frederic Malette, galerie Rapinel, Village-site d'expérimentation artistique de Bazouges-la-Pérouse.
«Des oeuvres qui prennent toute la place», commissariat de Jean-Christophe Arcos, galerie Bertrand Baraudou, Paris.
«Lauréats 2012 du Prix des Arts Visuels de la ville de Nantes», galerie l'Atelier, Nantes.

2012

«Jeux d'artistes» ; Musée-Château, Annecy.
«Multiples#4» ; galerie RDV, Nantes.
«Duo» ; galerie Bertrand Baraudou, Paris.
«Humal/Animain» ; Plateforme, Paris.
«La ligne, Paris» ; Le Cabinet, Paris.

2011

«Dessin aujourd'hui et Demain 8» ; espace Kugler, Genève, Suisse.

2010

«Hors-bords» ; galerie du Faouëdic, Lorient.
«Transparences» ; l'Abbaye, Annecy. . «Itinéraire graphique» ; biennale d'art graphique, Lorient.
«Chic Dessin» ; Galerie Issue, Paris.

2009

«Syndrome de Peter Pan» ; Heïdigalerie, Nantes.

«Menace» ; Arts Factory (galerie nomade), Espace Beaurepaire, Paris.

2008

«10 artistes, 10 rencontres» ; Galerie du Faouëdic, Lorient. 2007

«D'après Nature» ; Musée des Beaux-Arts, Dunkerque.

COMMISSARIAT

2013

«Echo-Musée #2», galerie Rapinel, Village-site d'expérimentation artistique de Bazouges-la-Pérouse.

L'exposition rassemble des œuvres de Glen Baxter, Damien Cadio, Pierre Collin, Marie-Claire Corbel, Mélanie Delattre-Vogt, Gilgian Gelzer, Frédéric Malette, Daniel Nadaud, Pierrick Naud, Audrey Nervi et Eric Winarto.

RESIDENCES

2014

CHUd'Angers, service de réanimation médicale en lien avec le FRAC des Pays de la Loire.

2009-2010

Atelier du Silo, Lieu Unique, Nantes.

2007

«Lorient et l'Estampe», Lorient.

2004

Domaine National du Parc de Saint-Cloud, Paris.

PUBLICATIONS

2015

The Drawer n° 08 – «Le Banquet».

2012

«Fukt Magazine», n°11.

2008

«Breloques», magazine des écoles supérieures d'art de Bretagne, n°6/avril.

«L'oeil», n°599/février. .«Impression de Lorient, 3 siècles d'estampes», Liv'Edition, Lorient.

EDITIONS

2011

«Lord Patchogue», les édition du Chemin de fer, Paris.

«fantôme 2», impression sérigraphique, Edition du garage à papa, Lorient.

«fantôme 3», impression sérigraphique à Lorient, Nantes, Strasbourg, Berlin, Paris, Bordeaux.

2010

.«fantôme 1», impression sérigraphique, Edition du garage à papa et du 117, Nantes et Lorient.

2008

.«Dog Cru 2», impression sérigraphique, Edition LA Chienne, Lille.

2007

.«Les Editions au bord du Gouffre», impression numérique, Lille.

2006

.Hubbub, Edition «Espace Digital Sporadique», revue interactive, Rennes.

.«Un été en ville», Edition du Garage, impression sérigraphique, Lorient.

COLLECTIONS

2014

Art Collector, Evelyne et Jacques Deret.

2011

Simon Bonneau

2009 .

Crédit Agricole du Morbihan.

2008

Artothèque Pierre Tal-Coat, Hennebont.

Musée de la Cohue, Vannes.

PRIX - BOURSES

2014

Aide au projet de création - arts plastiques Région des Pays de la Loire.

2012

Prix des Arts Visuels de la ville de Nantes.

2004

1er Prix Concours National de Sculpture «Mémoire de Racines», Domaine National du Parc de Saint-Cloud, Paris.